

Montréal était envahie hier, par l'Association des épiciers de Newark, N. J.

C'est leur coutume tous les ans de faire un voyage de quelques jours et de visiter une ville étrangère, Montréal fut le but de leur promenade cette année. Les excursionnistes sont arrivés hier matin à bord d'un train-vestibule spécial, comprenant 5 wagons, du chemin de fer Delaware et Hudson. M. F. B. Moffet, l'agent voyageur des passagers, de cette ligne, accompagnait les voyageurs. Ils sont au nombre de 229 et parmi eux se trouvent plusieurs des citoyens les plus influents de Newark.

A peine arrivés ici, les excursionnistes prenaient le chemin de Lachine, sautant les rapides vers midi.

Après le dîner ils visitèrent la montagne et le parc Mont-Royal, puis se divisant par groupes, les visiteurs allèrent de ci de là par la ville au gré de leur fantaisie.

Ils sont retournés à Newark, jeudi matin, après quelques heures d'arrêt à Saratoga.

LE MANQUE DE CHARBON

Le *Times* a publié une étude fort intéressante sur la situation du commerce du charbon. Une famine de houille, dit notre confrère, serait bien plus désastreuse qu'une famine de nourriture, car sans ce combustible, impossible de maintenir l'industrie en activité : les communications rapides, tant sur mer que sur terre, seraient enrayées, bien des centres importants se trouveraient privés de lumière, enfin bien d'autres fonctions de la vie se verraient arrêtées.

Il est évident qu'une famine absolue de charbon ne peut se produire, mais ce mot doit être pris dans un sens relatif et peut s'appliquer à la situation actuelle. En effet,

les gros consommateurs de houille ont peine à obtenir leurs approvisionnements, la quantité extraite ne suffisant pas pour satisfaire à tous les besoins et, d'autre part, le prix s'en étant élevé à tel point que nombreux sont ceux qui se voient obligés d'en user avec parcimonie.

Le manque de combustible s'est étendu à tous les pays d'Europe : on en sent les effets en Angleterre, en Allemagne, en Belgique, en Russie, en Autriche, en Espagne et ailleurs. Les Etats-Unis eux-mêmes qui semblaient être à l'abri d'une crise charbonnière, commencent à ressentir les effets du manque actuel de charbon. Le combustible y est relativement rare et cher.

Voici les causes principales auxquelles on peut attribuer la disette actuelle des charbons et leurs prix élevés :

1o Accroissement de la fabrication du fer et de l'acier, qui a dû augmenter la consommation du combustible de 40,000,000 t. environ pendant les trois années 1897-1899 ;

2o Demande croissante des chemins de fer qui ont eu à faire face à un mouvement énorme d'affaires ;

3o Augmentation de la marine marchande du monde, correspondant à l'accroissement des opérations commerciales qui doit être de 15 à 20 p. c. proportionnellement à toute période triennale antérieure ;

4o Prospérité presque générale de toutes les industries manufacturières ;

5o Prospérité plus grande et développement de l'humanité, qui a entraîné une augmentation de la consommation pour les usages domestiques.

En examinant ces raisons, on voit qu'elles sont d'application générale, bien que cependant certains pays, plus industriels que d'autres, en ressentent davantage les effets.

Cette disette de combustible carbonière a eu pour effet de pousser